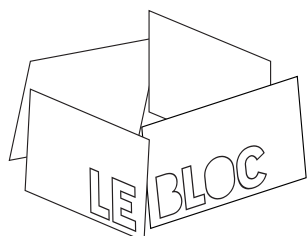




LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

création d'après Gabriel Garcia Marquez



DOSSIER DE CRÉATION

LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez



Il avait une odeur de mer, et seule sa forme permettait de supposer que c'était bien le cadavre d'un être humain, car sa peau était revêtue d'une cuirasse de boue et de rémoras. Ils n'eurent pas besoin de lui nettoyer le visage pour comprendre qu'ils avaient affaire à un mort venu d'ailleurs. >>

(G. Garcia Marquez / trad. A. Morvan)



LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez

le projet

Un cadavre venu d'ailleurs bouleverse avec un calme imperturbable la vie de ceux qui le découvrent, un matin, échoué sur leur rivage. Cette visite inoculera inopinément et surtout durablement aux habitants de ce village le goût du fantasme et de l'inconnu.

LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE est cet homme retrouvé sans vie sur la plage, recouvert de coquillages, méconnaissable en tant qu'être humain. Après l'avoir nettoyé, les habitants du village voisin découvrent la dépouille d'un homme plus grand qu'eux, mieux pourvu, ne passant pas sous les portes, ne tenant allongé dans aucun des lits. Chacun comprend très vite qu'il s'agit "*d'un mort venu d'ailleurs*". Telle une détonation, sa beauté hors du commun s'impose à tous. Les femmes lui font sa toilette, le veillent, et, entre deux fantaisies, décident de lui donner un prénom : il sera Esteban.

Rendus jaloux, les hommes cherchent une raison à sa présence dans les villages alentours, espérant y trouver sa trace ou son origine afin de s'en débarrasser. Mais Esteban vient bien d'ailleurs. La rumeur s'accrochant aux semelles des hommes du village, la beauté incroyable du macchabée est vite connue du voisinage. Chacun accourt et reste bouche bée devant cette dépouille magnifique et inconnue. Bientôt, chacun se proclame frère, cousin, parent. Des pères et des mères se proposent. De "*somptueuses funérailles*" sont organisées. Esteban, noyé "*sans origine*", entre de plein pied dans cette petite communauté transformée par l'acceptation de l'inconnu. La peur cède alors sa place à des parterres fleuris qui embaument la côte et, de leurs parfums, déroutent les navires au large.

En juillet 2015, la crise dite *des migrants* culbute violemment notre vieille Europe de ses stigmates saisissants : images chocs en pagaille, mouvements de foule *pour* ou *contre*, relecture brutale des idées de nation et de frontières. Les Mécaniques ouvrent alors un chantier d'adaptation au théâtre musical de **LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE** pour faire entendre en douceur aux spectateurs d'aujourd'hui l'urgence de cette nouvelle de Gabriel Garcia Marquez. Écrite en 1968, elle sonne comme un écho idéal aux bouleversements du monde actuel.

Au cours de ce récit de théâtre musical, un contrebassiste accompagne le chanteur-narrateur. Dans la voix de ce dernier se mêlent récit forain, chant folk, conte futé et scansion jugulaire. Ce spectacle peut ainsi facilement venir habiter un plateau de théâtre. Il peut également se décliner en une veillée populaire, simple et intimiste, où la parole, le chant et la musique rassemble les spectateurs autour de l'histoire d'Esteban.

-

Daniel Scalliet : direction artistique, narration, chant, guitare

Sébastien Bacquias : direction musicale, contrebasse, chant

Christophe Pierron : création technique et régie générale

Laurence Rossignol : costumes

Pascal Garandel : dramaturgie

Guillaume Malvoisin : regard extérieur

Aurélie Cognard : chargée de production

vidéos disponibles ici :

extrait du texte :

<https://vimeo.com/201635849>

extrait musical :

<https://vimeo.com/201639355>

LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez

la dramaturgie



Esteban est d'abord l'étranger, celui qui n'appartient à aucun village ; il est également l'orphelin qui n'appartient à aucune des communautés que les hommes construisent pour différencier le proche du lointain, l'ami de l'ennemi ; il est le déshérité, celui qui surgit sans origine et sans patrimoine ; même la matière qui le recouvre appartient à l'ailleurs, à des océans lointains et à des eaux profondes. Esteban n'apparaît dans le monde que comme celui qui, déjà, ne lui appartient plus, ne lui a jamais appartenu. La beauté du corps d'Esteban déborde de toutes parts les cadres rigides et étroits de la réalité humaine, un corps trop grand pour les vêtements et les maisons des hommes. Et s'il est ainsi irréductible à toute norme, c'est parce qu'il est unique (...)

>> (extrait des notes dramaturgiques de Pascal Garandel, professeur agrégé de philosophie et président de la compagnie)



LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez

la musique

EN ROUTE VERS L'INCONNU

La nouvelle ne raconte rien de l'histoire de cet homme. Ce noyé retrouvé sur la plage n'est qu'un mort sans identité. Les péripéties du trajet qui l'a déposé sur la plage restent une énigme. Elles le resteront pour nous. Notre narration choisit de privilégier l'impact de ce cadavre sur la vie d'un village et par ricochet sur l'assemblée des spectateurs. Nous ne savons rien de cet Esteban. Comment est-il arrivé là ? Comment a-t-il péri ? D'où vient-il ? La musique de notre spectacle, dans sa charge onirique puissante, détourne l'imaginaire du spectateur. Ainsi embarqué, celui-ci peut rejoindre en pensée le musicien et inventer le périple et le naufrage de cet homme fêté avant tout parce qu'il est inconnu.

NARRATION MUSICALE

Dans ce spectacle, le récitant ne lit pas. Il raconte, scande et chante. Il est le passeur du texte écrit par Garcia Marquez. Le musicien est, quant à lui, le porteur des nuances des climats de cette histoire. Trois chansons viennent offrir des pauses dans l'écoute du spectateur et éclairer la narration. À l'instar de *L'Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky, nous avons composé la trame musicale du *Noyé* en plusieurs tableaux courts suivant un mode musical précis. Certains d'entre eux sont inspirés par diverses danses traditionnelles, d'autres empruntent au jazz ou encore au cirque ambulant et pourraient être titrés *le Chant de l'Inconnu*, *Veillée du Noyé*, *Jalousies* ou encore *Adoption du Village*.

DYNAMIQUE MUSICALE ÉTENDUE

Pour ce spectacle, Sébastien Bacquias, musicien à la pratique alternant rock, musique improvisée et jazz, de développe un folklore imaginaire. Pour laisser l'imaginaire du spectateur se déployer, la dynamique sonore du spectacle associe très étroitement la voix et la musique. Lorsque la voix du narrateur est amplifiée, la contrebasse utilise des sources d'amplification qui lui sont propres. Lorsque la voix reste à nue, l'instrument est joué alors de façon acoustique. Nous profitons ainsi de nuances de dynamique fortes libérant la puissance de l'interprétation : possibilité du murmure, tension/détente des matières sonores, légèreté des ambiances musicales, rugissement rock des chansons (en anglais) lorsque le récit l'impose.

LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez

la production



PRODUCTION

LeBloc

en coproduction avec :

Les Mécaniques Célibataires , Atheneum - centre culturel de l'Université de Bourgogne,
L'Abreuvoir (Salives), Festival Clameur(s) (BM de Dijon), Cité de la Voix (Vézelay)

accueil de résidences :

Maison Jacques Copeau (Pernand-Vergelesses), Théâtre Municipal de Beaune

avec le soutien de :

Ville de Dijon, Conseil régional de Bourgogne-Franche Comté

LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez

les artistes

DANIEL SCALLIET

Venu au spectacle par la porte du chansonnier, un brin oblique, Daniel Scalliet garde la frontalité du braille public.

Il obtient une maîtrise de Philosophie à l'Université de Bourgogne en 2001. En coulisses, Daniel a d'abord été cintrier machiniste au Grand Théâtre de Dijon depuis 2003, puis régisseur plateau et homme à tout faire sur les scènes et les festivals de Bourgogne. Il côtoie dès 2007 le théâtre de rue et la Cie **26000 Couverts** avec qui il crée, en 2010, *L'Idéal Club* dont il écrit les chansons. Il travaille actuellement à la prochaine création en tant que créateur de la musique, chanteur, musicien, comédien, constructeur et régisseur général.

Côté musique, il forme en 2006, avec le contrebassiste Sébastien Bacquias et Nicolas Thirion, Projet Vertigo. En 2010, un deuxième album sort, *Homemade Heaven* (Le Son du Maquis/Harmonia Mundi). Le groupe est Découverte Printemps de Bourges 2011. En 2010, il participe à la création du collectif de musiciens aventureux en Bourgogne, la Générale d'Expérimentation. Commence alors une série de collaborations en tant qu'auteur de poésie et chanteur. En 2011, il forme **Le Grand Ecart du Singe** avec Sébastien Bacquias, Fabien Duscombs (Le Tigre des Platanos, Cannibales et Vahinés) et Mickaël Sévrain, quartet de rock alternatif pour un soulèvement poétique. En 2013, il est invité par Mathieu Sourisseau (bassiste toulousain) et Mickaël Zerang (batter de Chicago) pour une création au Petit Fauchoux (Tours) et à la Dynamo (Pantin). Toujours actif sur la scène rock, il fonde en 2012 un trio de swamp, **The Rainbones**, dont le premier EP sort en février 2013. Côté théâtre, entre 2010 et 2012, il collabore avec Jérôme Thomas, entre jonglage poétique et manipulation d'objets.

La saison 2011-2012 marque ses débuts avec la Cie **Les Mécaniques Célibataires** et Guillaume Malvoisin. Il joue le rôle d'un bonimenteur dans *Le Nerf*, créé au CDN de Bourgogne, et écrit les chansons de ce cabaret brechtien. Puis il se lance dans l'adaptation au long cours de *Moby Dick* d'Herman Melville. Il co-dirige la compagnie avec Guillaume Malvoisin. Intéressé fortement par la fabrication et le jeu du masque, il commence à se former au masque neutre (stages avec Christophe Patty et Etienne Champion en 2012 et à l'Ecole Jacques Lecoq en 2013 et 2014). Il développe actuellement une technique de fabrication de masques en tissus collés.

SÉBASTIEN BACQUIAS

Musicien issu de la scène rock dijonnaise et cofondateur en 1998 du jeune collectif de jazzmen, Collectif Q, il croise le fer et la route de nombreux artistes de tous horizons et participe aux projets les plus singuliers. Il monte plusieurs groupes de rock et de musiques improvisées, comme Projet Vertigo, l'Etrange K ou Le Grand Ecart du Singe. Curieux, il devient aussi le bassiste/contrebassiste de Disiz La Peste (hip-hop) ou encore d'Agnès Bihl (chanson française). Il est reconnu comme jazzman au sein du Big Band Chalon Bourgogne, et avec le Marc Esposito Trio ou le Tribute to Coltrane. Il explore avec passion divers projets contemporains, notamment pour le festival Why Note et le Tribu Jazz Festival. Son intérêt pour le spectacle vivant l'amène à jouer et composer au sein de créations originales comme *L'Idéal Club* avec Les 26000 Couverts ou *Le Nerf* avec Les Mécaniques Célibataires. Il sévit également aux côtés du jongleur Jérôme Thomas ou lors de ciné-concerts avec Scènes Occupations. Amoureux de poésie et de bataille rangée, il mène avec Guillaume Malvoisin depuis 2005, **BATTLING**, un duo d'improvisation (écriture live & contrebasse). Il est membre de la Générale d'Expérimentation à Dijon.

LE NOYÉ LE PLUS BEAU DU MONDE

d'après Gabriel Garcia Marquez

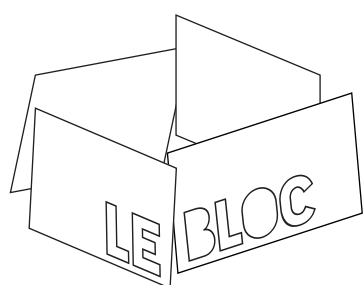
L'ASSOCIATION LEBLOC

L'assemblage des langages artistiques a toujours été une donnée incontournable des spectacles des **MÉCANIQUES CÉLIBATAIRES**, compagnie née lors des répétitions du spectacle **LE NERF**, créé en février 2012 au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN. Les axes de recherche sont engagés notamment sur le chantier d'adaptation du roman **MOBY DICK** d'Herman Melville (octobre 2012 - mars 2015). Ce qui se donne à voir sur scène est la marque d'une **musique au plateau inventée en direct (free jazz, musique contemporaine, rock)**, **visitant le théâtre sur son terrain pour le pousser toujours plus loin dans ses retranchements de narration**. En 2017, la compagnie étend son champ d'activités à la production de contenus médias et à la médiation autour du jazz. La compagnie devient **LeBloc**.

LeBloc base son projet sur les musiques de création, en lien avec le spectacle vivant, la radio ou la création *live*. Ces répertoires peuvent apparaître aujourd'hui comme difficile d'accès, auto-référencé ou alors carrément has-been. Pourtant, il suffit d'être curieux, ou même seulement intrigué. Bien entendu, un concert ou un spectacle impliquera toujours l'engagement de celui qui écoute mais de cette friction visuelle et auditive peut naître de petits bonheurs sensoriels. Pour faire face à cela, LeBloc mêle des savoir-faire liés à plusieurs disciplines comme la radio, le travail du texte ou la mise en espace.

LeBloc imagine une panoplie de rendez-vous pour désacraliser les concerts et mettre directement le bassin et la nuque de l'auditeur au contact de la musique. Et, pour faire les choses avec un flegme quasi-briton, quelques codes d'écoute seront distribués via des émissions de radio, des biblio:sérigraphies et autres idées à venir pour rassurer et guider l'auditeur un peu inquiet.

LeBloc se nourrit également d'une longue pratique des médias (presse écrite, radio, web) et met cette expérience en action avec la production de contenu transmédia. Ces contenus sont tournés là-aussi vers la création l'accompagnement des publics. Citons ici rapidement des projets tels que le feuilleton radio *Le Mexicain*, les Bloc Parties ou encore des projets éditoriaux comme PointBreak, projet de radio augmentée.



contacts

production

aurélie cognard : a.cognard@cooplebloc.fr / 06 71 26 52 34

direction artistique

daniel Scalliet : danielscalliet@gmail.com / 06 84 97 66 21

(correspondance)

26 boulevard de l'Université – 21000 Dijon

www.cooplebloc.fr